N° 11-626-X au catalogue — N° 075
ISSN 1927-5048
ISBN 978-0-660-20462-8

Aperçus économiques

Développements récents de l'économie canadienne : automne 2017

par Guy Gellatly et Elizabeth Richards

Date de diffusion : le 19 octobre 2017

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-514-283-9350

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2017

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Développements récents de l'économie canadienne : automne 2017

par Guy Gellatly et Elizabeth Richards, Direction des études analytiques

Cet article des *Aperçus économiques* offre aux utilisateurs un aperçu intégré des changements récents qui ont touché la production, l'emploi, la demande des ménages, le commerce international et les prix. Structuré sous forme de sommaire statistique des principaux indicateurs économiques, le présent rapport a pour but de fournir des renseignements sur les nouveaux développements au sein de l'économie canadienne, en mettant l'accent sur les principaux changements dans les données économiques observés au cours des deux premiers trimestres et des mois d'été de 2017. Sauf indication contraire, les totalisations présentées dans ce rapport sont fondées sur des données désaisonnalisées qui peuvent être consultées dans CANSIM à compter du 6 octobre 2017.

Aperçu

L'activité économique a continué de se raffermir au premier semestre de 2017, les dépenses des ménages, les exportations et les investissements des entreprises ayant soutenu la croissance. Les dépenses des entreprises en ouvrages non résidentiels, en machines et matériel et en droits de propriété intellectuelle ont augmenté au cours des deux premiers trimestres de l'année, après avoir diminué de façon marquée en 2015 et 2016.

Le produit intérieur brut réel (PIB réel) a augmenté pendant huit mois consécutifs de novembre 2016 à juin 2017 avant de se stabiliser en juillet, les hausses ayant été généralisées dans l'ensemble des industries. L'extraction minière, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz ainsi que la fabrication et la construction ont contribué à l'augmentation de la production de biens pendant le premier semestre de 2017, tandis que le commerce de gros, le commerce de détail et les industries de la finance ont soutenu la croissance dans les services.

L'emploi a également continué de se raffermir au premier semestre de 2017, grâce à l'augmentation du travail à temps plein. Les taux d'emploi plus élevés chez les travailleurs du groupe d'âge principal ont représenté environ les deux tiers de la croissance globale de l'emploi de janvier à juin. Parmi toutes les provinces, la Colombie-Britannique est celle qui venait en tête de la croissance de l'emploi. L'emploi a continué de progresser au troisième trimestre, mais à un rythme plus mesuré.

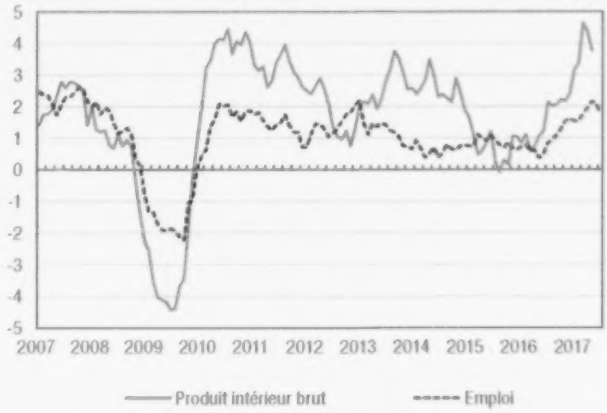
Dans l'ensemble, la croissance du PIB réel, mesurée d'une année à l'autre, a augmenté de façon constante pendant l'hiver et au début du printemps, avant de croître de plus de 4 % en mai et en juin. La croissance annuelle de l'emploi s'est raffermie d'une année à l'autre pour atteindre 1,9 % en juin, avant d'augmenter de plus de 2 % pendant les mois d'été. Par conséquent, la croissance de la production au milieu de l'année 2017 a dépassé la croissance de l'emploi par la marge la plus importante observée depuis le milieu de 2014.

Malgré le rythme de la croissance économique, l'inflation des prix à la consommation a ralenti au cours du premier semestre de 2017, passant de 2,1 % en janvier à 1,0 % en juin.

De plus, le Canada a enregistré un déficit cumulatif de 7,8 milliards de dollars au chapitre du commerce de marchandises au cours du premier semestre de 2017, un déficit semblable à celui observé au cours du dernier semestre de 2016. Un excédent net plus élevé pour les produits énergétiques au premier semestre de 2017 a été contrebalancé par des déficits plus importants pour les produits non énergétiques.

Graphique 1
Production et emploi

variation d'une année à l'autre (pourcentage)



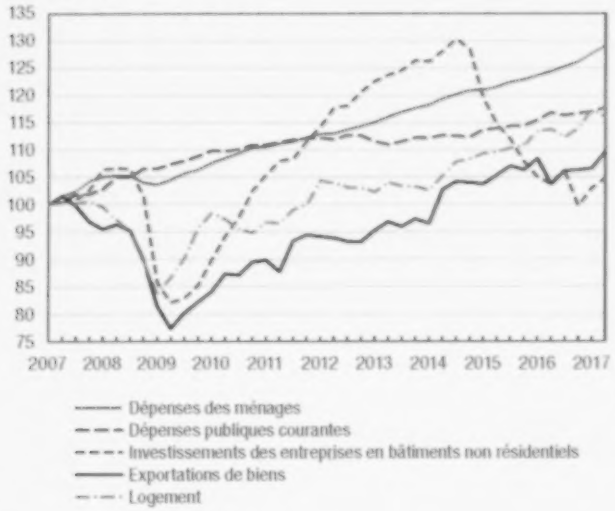
Sources : Statistique Canada, CANSIM, tableaux 282-0087 et 379-0031.

Contributions généralisées à la croissance

Le rythme de la croissance économique s'est raffermi au cours du premier semestre de 2017, présentant la plus forte croissance cumulative observée au cours des deux premiers trimestres de l'année depuis 2002. Les hausses enregistrées pendant le premier semestre ont été soutenues par les dépenses des ménages, les exportations et les investissements des entreprises en ouvrages non résidentiels. L'économie a connu une expansion pendant quatre trimestres consécutifs depuis les feux de forêt du nord de l'Alberta, lesquels ont ralenti la croissance pendant le deuxième trimestre de 2016.

Le PIB réel a crû de 1,1 % au deuxième trimestre, après avoir progressé de 0,9 % au premier trimestre. Aux États-Unis, le PIB réel a progressé de 0,8 % au deuxième trimestre, en hausse par rapport à 0,3 % au début de l'année. La croissance économique au Canada a dépassé celle des États-Unis au cours des quatre derniers trimestres.

Graphique 2
Produit intérieur brut réel, certains agrégats



Note : T1 : premier trimestre.
Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 380-0064.

Le rythme des dépenses de consommation au Canada s'est accéléré au premier semestre de 2017, les dépenses des ménages ayant crû de 1,2 % et de 1,1 % aux premier et deuxième trimestres, respectivement. La croissance avait été de 0,7 % au cours des troisième et quatrième trimestres de 2016. Les dépenses en biens durables ont contribué à la croissance au cours du premier semestre, ayant crû de 2,3 % au deuxième trimestre après avoir augmenté de 3,2 % au premier. Les dépenses en biens durables ont augmenté de façon marquée au cours des trois derniers trimestres, grâce aux ventes d'automobiles. Une augmentation des dépenses en vêtements et chaussures et des dépenses liées aux ménages a également contribué à la croissance.

Les exportations de biens ont augmenté de 2,8 % au deuxième trimestre, après avoir connu une légère hausse de 0,3 % au premier trimestre. Les exportations d'énergie ont progressé de 9,2 % au deuxième trimestre, en raison de la hausse des volumes de pétrole brut et de pétrole brut bitumineux, de gaz naturel et de produits pétroliers raffinés. Cette hausse a suivi un recul de 0,7 % des exportations de produits énergétiques au premier trimestre. Des volumes plus élevés de machines et de matériel industriels et de leurs pièces, d'aéronefs et d'autres matériel et pièces de transport ainsi que de véhicules et de pièces automobiles ont aussi contribué à l'augmentation des exportations au deuxième trimestre.

Les volumes d'importations se sont raffermis au cours du premier semestre de 2017. Les importations de biens ont augmenté de 4,0 % au premier trimestre, et de 2,5 % au deuxième. Les importations de véhicules et de pièces automobiles, de machines et de matériel industriels et d'équipement électronique et électrique ont appuyé les volumes d'importation au début de l'année. Les importations de produits énergétiques ont contribué à la croissance aux deux trimestres, ayant augmenté de 8,4 % au cours du deuxième trimestre.

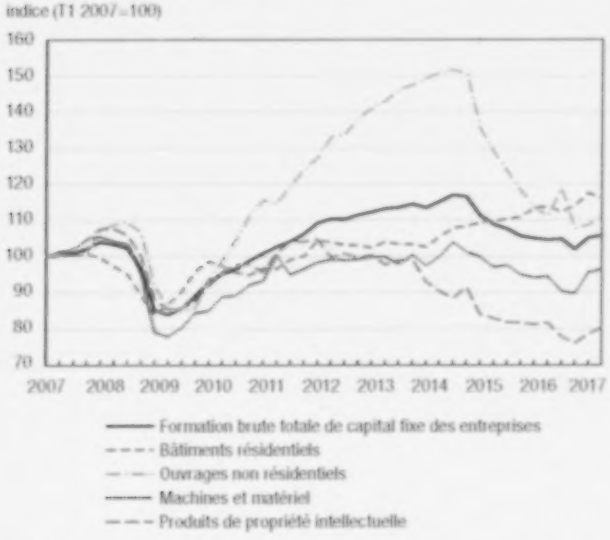
L'investissement des entreprises a augmenté

Les dépenses des entreprises en ouvrages non résidentiels et en machines et matériel, qui ont augmenté de 3,3 % au premier trimestre et de 1,7 % au deuxième trimestre, ont soutenu la croissance au cours du premier semestre de 2017. Les deux augmentations trimestrielles consécutives au début de 2017 marquent les premières hausses consécutives des investissements des entreprises en ouvrages non résidentiels depuis 2014. Néanmoins, les dépenses combinées des entreprises en ouvrages non résidentiels et en machines et matériel demeurent à 18 % en dessous des niveaux du milieu de 2014, avant les baisses de prix du pétrole brut.

Les dépenses des entreprises en ouvrages non résidentiels ont crû de 2,4 % au deuxième trimestre de 2017, après avoir progressé de 1,0 % au premier trimestre. L'augmentation des dépenses en ouvrages de génie a soutenu la croissance au cours des deux trimestres. Les dépenses des entreprises en machines et matériel ont crû de 6,6 % au premier trimestre de l'année, ce qui représente la plus importante hausse trimestrielle en plus de cinq ans. Les investissements dans les aéronefs, les machines industrielles, les automobiles et l'équipement de communication ont contribué à l'augmentation des dépenses en machines et matériel au début de 2017. Les dépenses en machines et matériel ont ralenti au deuxième trimestre, l'augmentation ayant été de 0,9 %.

Les investissements des entreprises en droits de propriété intellectuelle ont progressé au cours du premier semestre de 2017, en hausse de 2,1 % au deuxième trimestre après avoir enregistré une hausse de 3,5 % au premier trimestre. Les dépenses en prospection et évaluation minérales ont augmenté au cours des deux trimestres, après huit baisses trimestrielles consécutives.

Graphique 3
Formation brute de capital fixe des entreprises



Note : T1 : premier trimestre.
Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 380-0068.

Après avoir connu une hausse marquée au premier trimestre (+2,9 %), les dépenses des entreprises en ouvrages résidentiels ont reculé au deuxième trimestre (-1,2 %). L'augmentation enregistrée au premier trimestre constituait la plus importante hausse trimestrielle en ouvrages résidentiels en cinq ans. La baisse des dépenses au deuxième trimestre s'expliquait par un recul de 6,7 % des coûts de transfert de propriété attribuable à une diminution des activités sur les marchés de la revente.

Après avoir augmenté de 1,3 % au premier trimestre, la productivité du travail dans le secteur des entreprises a légèrement diminué (-0,1 %) au deuxième trimestre, les hausses du nombre d'heures travaillées (+1,4 %) ayant dépassé la croissance de la production. L'augmentation trimestrielle des heures travaillées, soutenue par les hausses généralisées dans l'ensemble des services, a été la plus importante observée depuis la fin de 2003. La productivité du secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz a reculé au cours du premier semestre de l'année, ce qui s'explique par des augmentations marquées des heures travaillées au cours des deux trimestres. Après avoir connu une hausse au premier trimestre, la productivité du secteur de la fabrication a reculé au deuxième trimestre, le rythme de croissance de la production ayant ralenti.

L'utilisation de la capacité industrielle a crû pour atteindre 85 % au deuxième trimestre, soit son niveau le plus haut depuis le troisième trimestre de 2007. Après avoir connu peu de changements par rapport aux trois trimestres précédents, l'utilisation de la capacité dans le secteur de l'extraction de pétrole et de gaz a augmenté de 3,3 points de pourcentage pour atteindre 84 % au deuxième trimestre. L'utilisation de la capacité dans le secteur de la fabrication a également augmenté, pour atteindre 84,2 % au deuxième trimestre.

Les termes de l'échange se sont détériorés au deuxième trimestre, ayant ainsi une incidence sur la croissance du revenu réel pour la première fois depuis le début de 2016. Les prix des importations ont progressé de 2,7 % au deuxième trimestre, tandis que les prix des exportations ont légèrement augmenté de 0,5 %. Les améliorations aux termes de l'échange avaient grandement contribué à la croissance du revenu intérieur réel au cours des trois trimestres précédents. Après une hausse de 1,9 % pour commencer l'année, le produit intérieur brut nominal a progressé de 0,7 % au deuxième trimestre, les gains des sociétés ayant légèrement diminué.

Hausses généralisées dans l'ensemble des secteurs industriels

La production du secteur de la production de biens a progressé de manière constante au premier semestre de 2017, des hausses ayant été observées pendant cinq des six premiers mois. L'extraction minière, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz ont soutenu la croissance au cours des deux trimestres, à l'instar des secteurs de la fabrication et de la construction. La production du secteur de la fabrication a augmenté au cours de quatre des six premiers mois de l'année. La production en juin était de 2,4 % plus élevée que les niveaux de la fin de l'année 2016, l'industrie de la fabrication de machines, les raffineries de pétrole et l'industrie de la première transformation des métaux ayant augmenté leur production au cours du premier semestre de 2017[1].

Graphique 4
Produit intérieur brut réel, certaines industries

Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 379-0031.

1. Pour une analyse récente des changements à long terme observés dans la production du secteur de la fabrication, veuillez consulter Clarke et Couture (2017).

La production du secteur de la construction a progressé de façon constante de janvier à mars, pour ensuite augmenter de 1,7 % en juin, la construction non résidentielle, la construction résidentielle et la construction d'ouvrages de génie ayant toutes progressé. L'augmentation marquée en juin a suivi la baisse des activités de construction non résidentielle en mai en partie en raison de la grève des travailleurs syndiqués de la construction au Québec. La production non résidentielle en juin est revenue au niveau de la fin de l'année 2016.

Après avoir enregistré des hausses de janvier à mars, la construction résidentielle a connu une légère baisse en avril et en mai, avant de s'intensifier en juin. La production dans la construction résidentielle en milieu d'année était de 3 % supérieure à celle de la fin de l'année 2016.

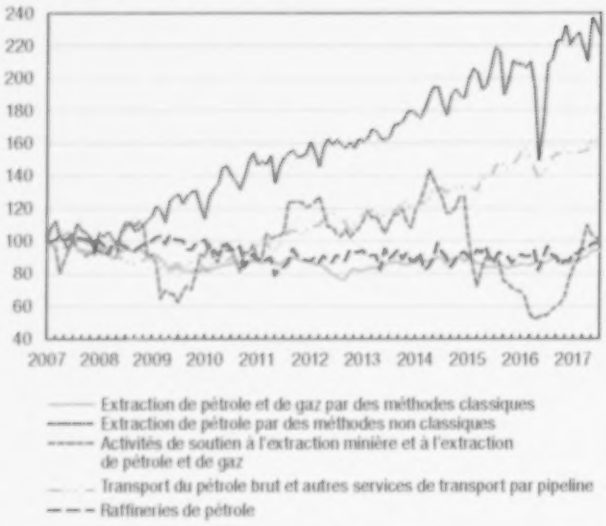
Après avoir connu d'importantes baisses alors que les prix du pétrole ont diminué en 2015 et en 2016, la construction d'ouvrages de génie a enregistré des hausses au cours de quatre des six premiers mois de 2017. En juin, la production dans ce secteur est demeurée à 22 % en deçà des niveaux du milieu de 2014.

Le rythme de croissance dans le secteur des services s'est accéléré au cours du premier semestre de 2017, soutenu par des hausses dans le commerce de gros, le commerce de détail, le transport et l'entreposage, la finance et les assurances ainsi que dans les services professionnels, scientifiques et techniques. Le commerce de gros a grandement contribué à la hausse de la production des services au premier trimestre, tandis que le secteur de la finance et des assurances a soutenu la croissance au deuxième trimestre. La production des agents et courtiers immobiliers a diminué au deuxième trimestre, tandis que les activités de la revente domiciliaire ont reculé dans la région du Grand Toronto.

Hausse de la production de l'extraction de pétrole et de gaz par des méthodes classiques

L'extraction de pétrole et de gaz par des méthodes classiques a augmenté au cours de cinq des six premiers mois de 2017. La production des producteurs utilisant des méthodes classiques en juin était de 10 % supérieure aux niveaux observés à la fin de l'année 2016. L'extraction de pétrole par des méthodes non classiques a augmenté de 5 % de décembre à juin, les interruptions de la production dans les sables bitumineux ayant eu des répercussions sur la production par des méthodes non classiques en mars et en avril, avant le retour à des niveaux plus élevés en mai. L'extraction de pétrole par des méthodes non classiques en juin a augmenté de 36 % d'une année à l'autre, après de récentes baisses au printemps 2016 en raison des feux de forêt dans le nord de l'Alberta.

Graphique 5
Produit intérieur brut réel, certaines industries



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 379-0031.

La production des entreprises qui fournissent des services de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz, y compris des services de forage, a continué de croître au cours de la première moitié de 2017, tandis que la production a augmenté de janvier à avril, avant d'enregistrer des baisses au milieu de l'année. Ces activités se sont grandement raffermies au cours de l'année précédente, après avoir connu des baisses marquées en 2015 et au début de 2016 tandis que les prix du pétrole étaient en baisse. En juin, la production des entreprises qui fournissent des services de soutien pour l'extraction de ressources dépassait de 33 % le niveau observé à la fin de 2016, et de 86 % celui du milieu de 2016.

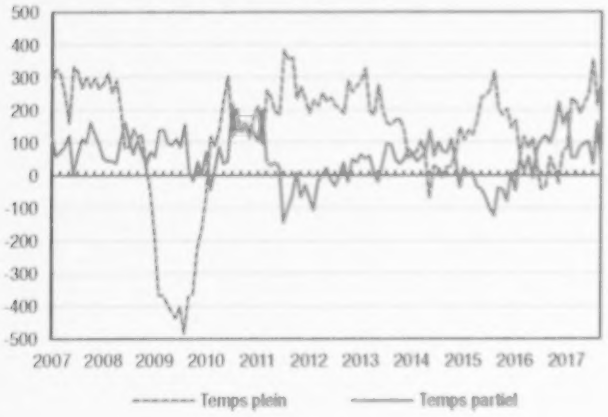
Plus récemment, le PIB réel est demeuré inchangé en juillet alors que les hausses dans les industries du commerce de gros, des services publics et du secteur public ont été contrebalancées par les baisses dans l'extraction minière, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz ainsi que dans la fabrication, la construction et la finance.

L'emploi a continué de croître

Le nombre d'emplois total a augmenté de 186 000 (+1,0 %) au cours des six premiers mois de 2017, progression principalement attribuable aux hausses du travail à temps plein et aux personnes du groupe d'âge principal (âgées de 25 à 54 ans). Les augmentations chez les employés du secteur privé représentaient environ la moitié de la hausse totale. La hausse de l'emploi dans les services, soutenue par des augmentations dans les services professionnels, scientifiques et techniques ainsi que dans les soins de santé et l'assistance sociale a été à l'origine de deux tiers de la hausse globale.

Graphique 6
Emploi par classe

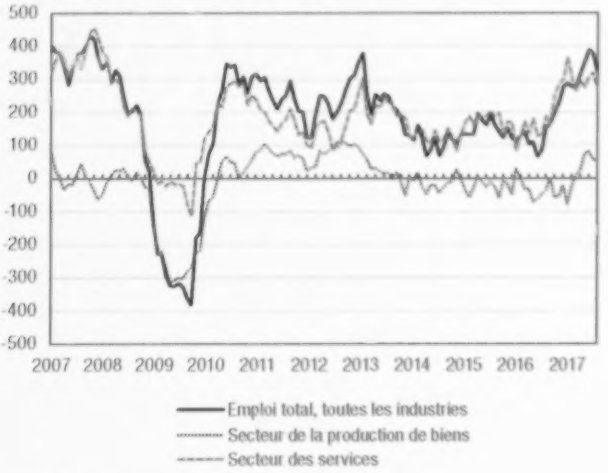
variation d'une année à l'autre (milliers de personnes)



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0087.

Graphique 7
Emploi, par secteur

variation d'une année à l'autre (milliers de personnes)

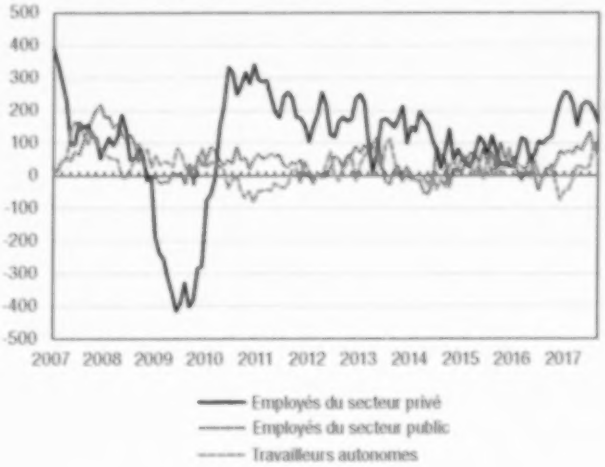


Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0088.

Le nombre d'emplois dans le secteur de la production de biens a crû de 56 000 au cours du premier semestre de 2017, le secteur de la fabrication venant en tête. La Colombie-Britannique a enregistré la plus forte augmentation de l'emploi parmi les provinces. Le nombre d'emplois total en Colombie-Britannique a augmenté de 78 000 au cours des six premiers mois de l'année, ce qui représente environ deux fois l'augmentation nette déclarée au Québec et en Ontario. La croissance en Colombie-Britannique s'est entièrement manifestée dans le travail à temps plein et a été soutenue par des hausses chez les personnes du groupe d'âge principal et les employés du secteur privé.

Graphique 8
Emploi selon la catégorie de travailleur

variation d'une année à l'autre (milliers de personnes)



Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 282-0089.

Le taux de chômage national a légèrement diminué au cours du premier semestre de 2017, passant de 6,8 % au début de l'année à 6,5 % en juin. Le taux de chômage en Alberta a reculé pour passer de 8,8 % en janvier à 7,4 % en juin, l'emploi dans la province ayant légèrement augmenté au cours du premier semestre (+31 000). La moyenne du taux de chômage en Colombie-Britannique était de 5,4 % au cours des six premiers mois de l'année, comparativement à 6,3 % en Ontario et au Québec.

Plus récemment, la croissance de l'emploi, soutenue par des hausses du travail autonome et du travail à temps plein, a ralenti au troisième trimestre (+43 000 emplois). L'emploi en Ontario s'est raffermi pendant le troisième trimestre. Le taux de chômage national a diminué pour s'établir à 6,2 % en août, soit le niveau le plus bas depuis octobre 2008, et il est demeuré à 6,2 % en septembre.

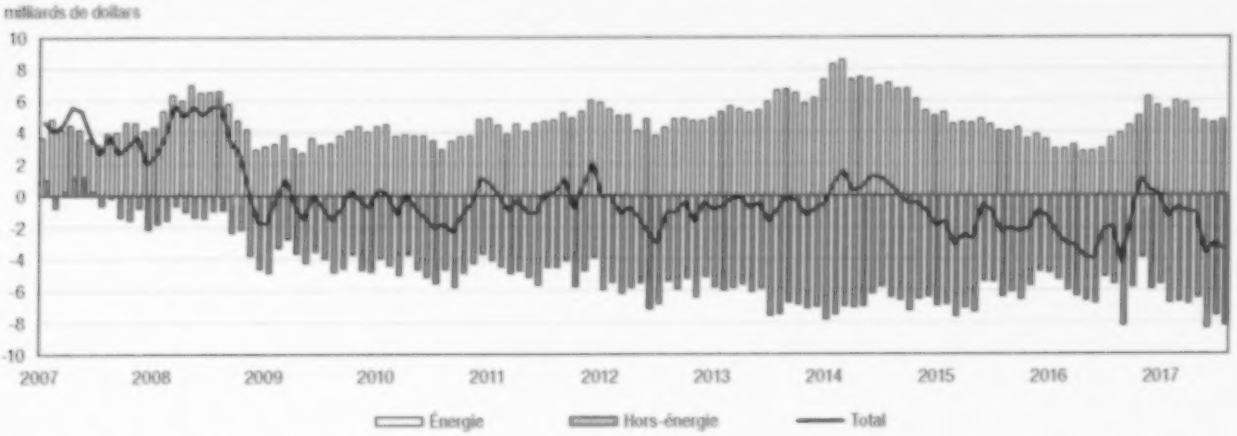
Le déficit du commerce de marchandises s'est creusé au milieu de 2017

Le Canada a affiché un déficit cumulatif de 7,8 milliards de dollars au chapitre du commerce de marchandises au cours du premier semestre de 2017, un déficit semblable à celui de 8,3 milliards de dollars qui est survenu pendant le dernier semestre de 2016. Un excédent net plus important pour les produits énergétiques au premier semestre a été contrebalancé par d'importants déficits pour les produits non énergétiques, y compris les biens de consommation, les aéronefs et autres matériel et pièces de transport, l'équipement électronique et électrique et les véhicules automobiles et leurs pièces. Après avoir affiché de légers déficits commerciaux de février à mai, le déficit commercial mensuel a augmenté pour atteindre 3,7 milliards de dollars en juin en raison de l'excédent plus faible pour les produits énergétiques.

de véhicules automobiles et de leurs pièces ont contribué à la hausse, étant soutenues par un plus grand nombre de livraisons de pneus, de moteurs et de pièces de véhicules automobiles. Les importations de produits de consommation ont également augmenté, grâce à la hausse des livraisons de produits pharmaceutiques et de vêtements. Les importations d'aéronefs et d'autres matériel et pièces de transport se sont accrues de 29 % au cours de la première moitié de l'année, tandis que les navires, les locomotives, le matériel ferroviaire roulant et le matériel de transport rapide ont enregistré des hausses marquées.

Plus récemment, le déficit commercial s'est rétréci pour s'établir à 3,0 milliards de dollars en juillet, tandis que les exportations et les importations ont reculé en raison de baisses généralisées dans l'ensemble des produits de base. Le commerce des produits énergétiques et non énergétiques a baissé pour un deuxième mois

Graphique 9
Balance commerciale des marchandises, produits énergétiques et non énergétiques



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 228-0059

Au cours des six premiers mois de 2017, les exportations de produits énergétiques ont atteint 49,1 milliards de dollars, en hausse de 20 % par rapport aux exportations combinées de produits énergétiques au cours de la deuxième moitié de l'année précédente. Les exportations de produits non énergétiques ont progressé de 2,8 % au cours du premier semestre de 2017, ce qui s'explique par des hausses généralisées dans l'ensemble des produits de base. Une hausse des exportations de métaux et de produits minéraux non métalliques, de véhicules automobiles et de machines, matériel et pièces industrielles a soutenu l'augmentation des exportations de produits non énergétiques, tandis que les exportations de biens de consommation et de aéronefs et autres matériel et pièces de transport ont diminué.

Les importations de produits non énergétiques ont augmenté au cours de la première moitié de l'année. Les importations totales de produits non énergétiques au cours des six premiers mois de 2017 ont été de 5 % plus élevées que celles enregistrées au cours de la deuxième moitié de l'année précédente. Les importations

consécutif. Le déficit du commerce de marchandises s'est creusé de 3,4 milliards de dollars en août, alors que les exportations de produits non énergétiques ont diminué pour un troisième mois consécutif.

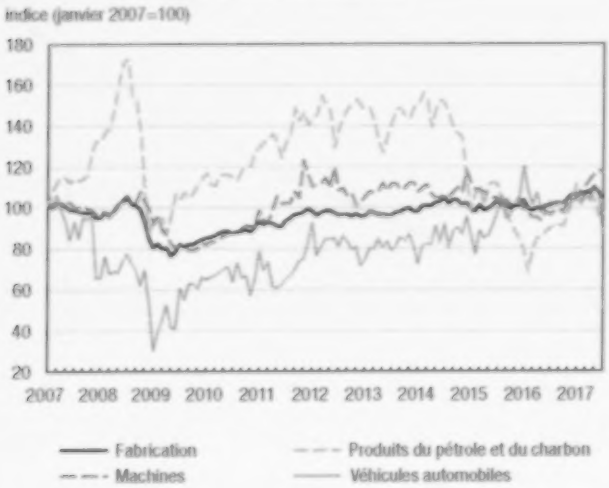
Le pétrole, les automobiles et les machines ont fait progresser les ventes du secteur de la fabrication

Les ventes totales du secteur de la fabrication ont crû de 4,2 % au premier semestre de 2017 après avoir connu une hausse de 2,9 % au second semestre de 2016. Près du quart de l'augmentation est attribuable à la hausse des ventes de produits du pétrole et du charbon, tandis que les ventes ont augmenté de 10,9 % sous l'effet de prix et de volumes plus élevés. Les ventes de produits de machines ont progressé de 12,0 % au premier semestre, affichant une hausse graduelle de janvier à juin. Les ventes dans cette industrie ont été influencées par la conjoncture économique liée à l'extraction de pétrole et de gaz, et ont affiché une tendance à la hausse depuis le milieu de 2016, alors que les activités de

soutien et d'investissement liées à l'extraction des ressources ont commencé à se rétablir des creux de 2015 et 2016. Les livraisons de véhicules automobiles, qui ont augmenté de 4,1 % sous l'effet de volumes plus élevés, ont aussi contribué à la hausse des ventes du secteur de la fabrication au cours de la première moitié de 2017. Les ventes des fabricants de véhicules automobiles ont atteint 6,1 milliards de dollars en mai, soit leur niveau mensuel le plus élevé depuis janvier 2016.

Les ventes plus élevées en Ontario, au Québec et en Alberta ont été principalement à l'origine de la croissance des livraisons du secteur de la fabrication au cours de la première moitié de 2017. Les ventes en Ontario ont crû de 2,8 % en raison de la hausse des livraisons de véhicules automobiles, qui ont représenté près de 30 % de l'augmentation. Les ventes d'aliments, de produits du pétrole et du charbon et de machines ont aussi soutenu la hausse en Ontario. Les ventes au Québec ont progressé de 4,4 % au cours du premier semestre du fait de hausses généralisées, les produits aérospatiaux et leurs pièces venant en tête. Les ventes du secteur de la fabrication en Alberta ont augmenté de 9,2 % principalement en raison de hausses enregistrées dans les produits de machinerie, les produits du pétrole et du charbon et les produits chimiques.

Graphique 10
Ventes de fabrication, certaines industries



Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 304-0014.

Plus récemment, les ventes du secteur de la fabrication ont reculé de 2,6 % en juillet en raison de la diminution des ventes de véhicules automobiles et de leurs pièces. Les fermetures saisonnières d'activités des fabricants de véhicules automobiles plus longues qu'à l'habitude ont entraîné un recul de 20 % au cours de ce mois[2].

Les dépenses dans les ventes au détail ont repris de la vigueur

Les ventes au détail totales ont crû de 4,6 % au premier semestre de 2017, ce qui représente plus du double du taux d'augmentation de 2,1 % enregistré au second semestre de 2016. Les ventes plus élevées des concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles (+6,5 %) ont représenté plus du tiers de l'augmentation totale des dépenses dans le secteur du détail de janvier à juin. Les ventes des stations-service, des magasins de marchandises diverses et des marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage ont aussi contribué à la croissance. Si l'on exclut les ventes des stations-service, les dépenses des détaillants ont augmenté de 4,5 % au cours de la première moitié de l'année, en hausse par rapport à 1,3 % au cours de la seconde moitié de 2016.

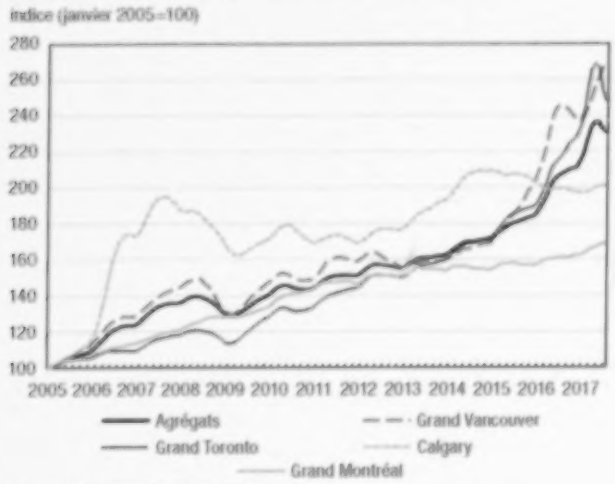
Les ventes plus élevées en Ontario et au Québec ont représenté près de 50 % de l'augmentation nationale pendant la première moitié de l'année. Les ventes au détail en Alberta ont progressé de façon marquée pendant la première moitié de 2017, les dépenses ayant poursuivi leur remontée après les récents creux du début de 2016. Les ventes en Colombie-Britannique ont aussi progressé au cours de la première moitié de l'année, grâce à des hausses marquées en 2015 et 2016.

Les prix des habitations à Toronto ont ralenti en milieu d'année

Les prix des habitations, mesurés d'une année à l'autre, ont continué de progresser au début de 2017. Selon des estimations tirées de l'Indice des prix des propriétés MLS, les prix des habitations ont augmenté de 19,7 % au cours des 12 mois précédant avril 2017, principalement en raison d'une augmentation de 31,3 % dans la région du Grand Toronto[3]. Plus récemment, le rythme de croissance des prix dans la région du Grand Toronto a ralenti d'une année à l'autre, pour se situer à 14,3 % en août 2017. Le gouvernement de l'Ontario a déposé son plan pour le logement équitable en avril 2017, lequel consiste en une série de 16 mesures pour améliorer l'abordabilité des logements pour les acheteurs et les locataires. Ce plan prévoit un impôt sur la spéculation pour les non-résidents de 15 % pour la région élargie du Golden Horseshoe, en plus d'autres mesures visant à faciliter l'abordabilité.

2. Pour des analyses des tendances économiques dans le secteur canadien de l'automobile, veuillez consulter Richards (2017a) et (2017b).
3. L'Indice des prix des propriétés Multiple Listing Service (IPP MLS) est publié par l'Association canadienne de l'immeuble. L'indice contrôle les différences dans l'éventail des activités de vente au fil du temps. L'IPP MLS composite agrégé regroupe les données transactionnelles dans l'ensemble de 11 principaux marchés et comprend les données sur les habitations à un et deux étages, les maisons en rangée et en bande et les appartements. Pour en savoir davantage sur le contexte, veuillez consulter le document suivant : Association canadienne de l'immeuble, *Méthodologie de l'Indice des prix des propriétés MLS*, version 2.1, 6 juillet 2016.

Graphique 11
Indice des prix des propriétés MLS, certaines villes



Source : L'Association canadienne de l'immeuble

Les prix des maisons dans la région du Grand Vancouver ont augmenté au cours du premier semestre, en hausse de 7,9 % en juin 2017 par rapport à l'année précédente. Les prix des maisons dans le Grand Vancouver avaient ralenti au cours de la seconde moitié de 2016, après l'introduction d'un taux d'imposition supplémentaire de 15 % pour le transfert de propriété pour les ressortissants étrangers. Plus récemment, en juillet et en août, le rythme de croissance des prix dans le Grand Vancouver a légèrement augmenté pendant les mois d'été pour atteindre 9,4 % en août par rapport à l'année précédente.

Après 22 mois de baisses consécutives d'une année à l'autre, les prix des maisons à Calgary ont commencé à augmenter légèrement d'une année à l'autre de mai à août.

Les mises en chantier ont augmenté grâce aux logements multifamiliaux

Le nombre mensuel moyen de mises en chantier d'habitations se situait à 215 000 (données désaisonnalisées aux taux annuels) au premier semestre de 2017, ce qui constitue une hausse par rapport aux 198 100 mises en chantier enregistrées au second semestre de 2016. Les hausses ont été soutenues par l'augmentation des mises en chantier des logements multifamiliaux, le Québec et l'Ontario ayant affiché des hausses. Le nombre total de mises en chantier a continué d'augmenter en juillet et en août.

Les investissements dans la construction de nouveaux logements, mesurés d'une année à l'autre, ont également progressé au cours du premier semestre de 2017. Les dépenses en immobilisations pour les logements uniques ont augmenté de 11,7 % en juin 2017 par rapport à l'année précédente, affichant une tendance à la hausse depuis le début de 2016. Les dépenses pour les maisons jumelées ont augmenté, tandis que les dépenses pour les appartements ont ralenti, en baisse de 0,2 % d'une année à l'autre, en juin ce qui représente une deuxième baisse consécutive. Les permis de construction résidentielle ont légèrement augmenté pour atteindre 5,1 milliards de dollars en mi-2017.

Le taux d'inflation des prix à la consommation a ralenti

L'inflation des prix à la consommation, mesurée d'une année à l'autre, a ralenti au cours de la première moitié de 2017, ayant passé de 2,1 % en janvier à 1,0 % en juin. Au cours de cette période, le fléchissement des prix des aliments, des vêtements et des chaussures a été contrebalancé par des variations des prix des transports et du logement.

Mesurés d'une année à l'autre, les prix des aliments ont reculé pendant les cinq premiers mois de l'année, tandis que les prix des vêtements et des chaussures ont baissé de mars à juillet. L'indice des prix de l'énergie s'est accéléré au début de 2017, les prix de l'essence étant 23,1 % plus élevés en février qu'en février 2016. La croissance des prix de l'énergie a ralenti de février à juin, alors que les prix de l'essence ont ralenti.

Les prix du logement étaient 2,4 % plus élevés au début de 2017 qu'au début de 2016, leur croissance ayant ralenti au cours des derniers mois pour se situer à 1,3 % en juillet. Les prix de l'électricité ont baissé d'une année à l'autre au cours de la première moitié de l'année; ils étaient inférieurs de plus de 5 % en mai et en juin, les baisses en Ontario venant en tête de liste. La moyenne des augmentations de l'indice du coût de remplacement des propriétaires d'habitation, qui reflète les variations de prix des nouvelles habitations, était de 4,1 % au cours de la première moitié de l'année.

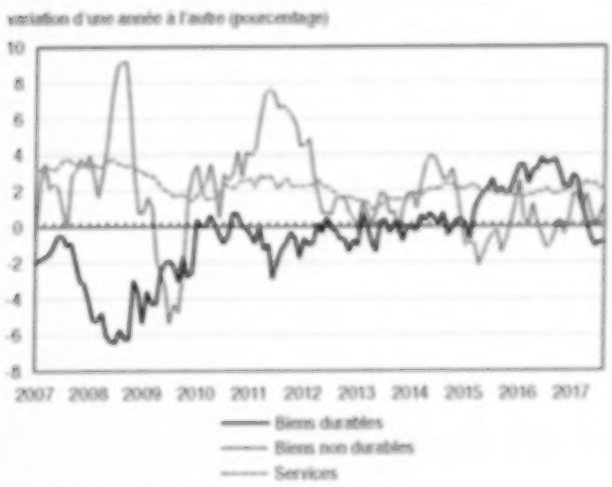
Si on exclut les aliments et l'énergie, l'inflation des prix à la consommation a ralenti pendant les cinq premiers mois de l'année, pour passer de 2,2 % en janvier à 1,4 % en mai. L'inflation sans les aliments et l'énergie est demeurée à 1,4 % en juin, avant d'augmenter légèrement pour s'établir 1,5 % en juillet.

Après avoir crû pour atteindre 2,8 % en début d'année, l'indice des prix des biens durables a ralenti pour afficher une variation de 0,2 % en avril, avant de ralentir d'une année à l'autre de mai à juillet. L'inflation des prix des biens non durables a aussi ralenti à la fin du printemps. Les augmentations de prix des services, mesurées d'une année à l'autre, sont demeurées supérieures à 2 % tout au long de la première moitié de 2017, affichant une moyenne de 2,3 % pendant cette période.

Les mesures privilégiées de l'inflation fondamentale de la Banque du Canada étaient toutes inférieures à 2 % pendant la première moitié de 2017. En juin, les trois mesures d'une année à l'autre (IPC-tronquée, IPC-commune et IPC-médiane) variaient de 1,2 % à 1,5 %[4]. Deux de ces mesures, l'IPC-tronquée et l'IPC-médiane, ont légèrement diminué pendant la première moitié de 2017.

4. Pour obtenir plus de renseignements sur ces mesures, veuillez consulter le document d'information générale *Mesures privilégiées de l'inflation fondamentale de la Banque du Canada*.

Graphique 12
Indice des prix à la consommation, certains agrégats



Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 326-0020.

Graphique 13
Taux de change

Notes : TCEC : indice de taux de change effectif du dollar canadien. Les taux $CAN/$US pour les mois de janvier 2007 à décembre 2016 correspondent à des estimations obtenues selon un précédent mode de calcul de la Banque du Canada. Elles sont fondées sur les moyennes du cours du comptant à midi. Les taux $CAN/$US à partir de janvier 2017 prennent en compte les récents changements méthodologiques apportés par la Banque du Canada. Le TCEC sans le $US est fondé sur les taux à la fin du mois.

Sources : Statistique Canada, CANSIM, tableaux 176-0064 et 176-0081, et Banque du Canada.

Le cours des actions a légèrement reculé alors que les stocks d'énergie ont diminué

Après avoir augmenté à la fin de 2016 et au début de 2017, l'indice composé Standard and Poor's / Bourse de Toronto a légèrement diminué vers le milieu de l'année, s'établissant à 15 182 à la fermeture en juin, en baisse de 0,7 % par rapport à la fin de 2016. Le cours des actions a progressé de janvier à avril, sous l'effet des indices des industries, de la technologie de l'information et de la consommation. Après avoir enregistré des augmentations marquées au second semestre de 2016, l'énergie a pesé sur le cours des actions pendant la première moitié de 2017. L'indice de l'énergie a baissé au cours de cinq des six premiers mois de l'année et en juin, il avait reculé de 22 % par rapport à la fin de 2016. Les indices financiers ont aussi ralenti au premier semestre, après une solide performance à la fin de 2016. Après avoir enregistré des baisses de mars à mai, l'indice de la finance en milieu d'année a peu varié (+0,7 %) par rapport aux niveaux de fin d'année.

Le dollar canadien s'est également déprécié par rapport au dollar américain au printemps, atteignant une faible valeur de négociation récente de 72,8 cents américains au début de mai. Cependant, le dollar s'est remarquablement apprécié en juin et en juillet, pour atteindre une valeur de négociation de 78,5 cents américains peu après la décision de la Banque du Canada de majorer le taux cible du financement à un jour de 25 points de base le 12 juillet. Le dollar a continué de s'apprécier à la fin de l'été, atteignant une valeur forte de négociation récente de 82,3 cents américains à la suite de la décision de la Banque du Canada le 6 septembre de redresser le taux cible du financement à un jour de 25 points de base supplémentaires. Sur une base pondérée en fonction des échanges commerciaux du pays, le dollar canadien s'est aussi apprécié par rapport aux principales devises autres qu'américaines au cours des derniers mois, entre autres par rapport à l'euro et à la livre sterling du Royaume-Uni en juillet.

Après avoir peu varié de janvier à mai, les rendements des obligations de référence du gouvernement du Canada à court terme se sont accrus en juin et en juillet. Les rendements des obligations à cinq ans se situaient à 1,58 % en juillet, en hausse de 1,17 % par rapport au début de l'année, et de 0,65 % par rapport à juillet 2016. Les rendements des obligations à 10 ans se situaient à 1,96 % en juillet, en hausse de 89 points de base par rapport à l'année précédente. Les taux hypothécaires ordinaires sur cinq ans des banques à charte ont aussi augmenté en juillet, tandis que les principales banques à charte ont augmenté leurs taux d'intérêt préférentiels de 25 points de base après l'augmentation du taux à un jour. Les taux des prêts hypothécaires ont également augmenté après la hausse du taux d'intérêt de la Banque du Canada en septembre, tandis que les rendements des obligations de référence sur cinq ans ont augmenté pour atteindre 1,8 %, soit le niveau le plus élevé enregistré depuis décembre 2013.

Les prix plus bas pour l'énergie ont contrebalancé les hausses de prix des produits non énergétiques

Après avoir enregistré une progression vers la fin de 2016, les prix des produits des marchandises au milieu de 2017 étaient à un niveau semblable à celui de la fin de l'année précédente, les baisses de prix de l'énergie ayant été contrebalancées par les prix plus élevés des métaux et minéraux et des produits agricoles

et forestiers. Les prix de l'énergie en juin étaient inférieurs de 8,4 % à ce qu'ils étaient à la fin de 2016. Si on exclut l'énergie, les prix des marchandises ont augmenté de 9,8 % au cours des six premiers mois de l'année.

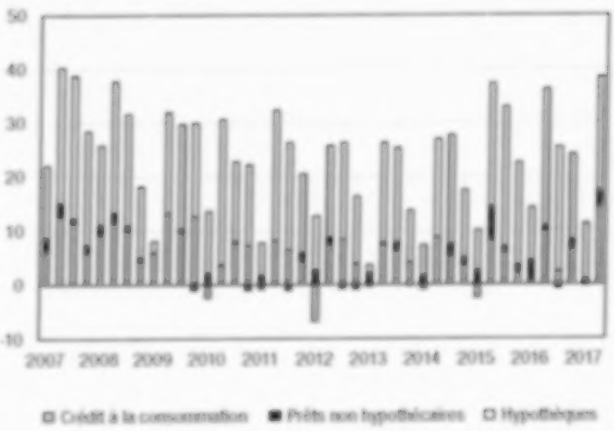
Dans l'ensemble, les prix des marchandises ont augmenté de juillet à septembre, en raison des prix plus élevés pour l'énergie et les métaux et minéraux.

Le crédit à la consommation connait sa plus forte hausse depuis la fin de 2009

La valeur nette des ménages a peu varié au deuxième trimestre (-0,1 %), tandis que la diminution des prix des habitations et des activités de revente, associée aux prix plus bas des actions, a eu des répercussions sur la croissance des actifs des ménages. La valeur totale des actifs des ménages au deuxième trimestre a totalisé 12,6 milliards de dollars, tandis que la valeur totale du passif financier s'est chiffrée à 2,1 milliards de dollars.

La dette sur le marché du crédit des ménages a crû de 1,9 % au deuxième trimestre, après avoir progressé de 0,5 % au premier trimestre. L'accumulation des passifs afférents à la dette au cours du trimestre traduisait les augmentations des prêts hypothécaires, des prêts non hypothécaires et du crédit à la consommation. Après être demeuré inchangé au premier trimestre, le crédit à la consommation, qui comprend les marges de crédit hypothécaires, a augmenté de 2,4 % au deuxième trimestre, soit la plus forte augmentation trimestrielle depuis la fin de 2009. La dette hypothécaire a crû de 1,6 % au deuxième trimestre, après avoir progressé de 0,8 % au premier trimestre.

Graphique 14
Variation de la dette sur le marché du crédit



Note : Les données ne sont pas désaisonnalisées.
Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 378-0121.

Le ratio de la dette sur le marché du crédit des ménages au revenu disponible s'est accru pour atteindre 167,8 % au deuxième trimestre, alors que le ratio du service de la dette des ménages, qui comprend les paiements des intérêts et du principal, est demeuré stable à 14,2 %. Le ratio de la dette des ménages aux actifs des ménages a légèrement augmenté pour atteindre 16,7 % au cours du trimestre, mais il affiche généralement une tendance à la baisse depuis la récession de 2008-2009.

Bibliographie

Association canadienne de l'immeuble. *Méthodologie de l'Indice des prix des propriétés MLS*, version 2.1, 6 juillet 2016.

Clarke, S. et L. Couture. 2017. *Croissance réelle du secteur canadien de la fabrication depuis 2000*. Aperçus économiques, nº 74. Produit nº 11-626-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Richards, E. (2017a). *Écarts de rendement entre les industries de la fabrication de véhicules automobiles et les industries de services automobiles après la récession. Aperçus économiques*, nº 067. Produit nº 11-626-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Richards, E. (2017b). *Repositionnement des fabricants de véhicules automobiles en 2015*. Aperçus économiques, nº 068. Produit nº 11-626-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada

Statistique Canada. *Mesures privilégiées de l'inflation fondamentale de la Banque du Canada*. Document d'information générale. Dernière mise à jour le 18 novembre 2016. Disponible au lien suivant : http://www23.statcan.gc.ca/imdb-bmdi/document/2301_D63_T9_V1-fra.htm (consulté le 22 mars 2016).